



## RELATIONS ENTRE LES ATHLÈTES, LES CLUBS, LES FÉDÉRATIONS ET LES CNO

### ROBERT H. STOREY

Représentant FI

FIBT – Fédération Internationale de Bobsleigh et de Tobogganing



TEXTE ORIGINAL EN ANGLAIS

On m'a demandé de parler brièvement des relations des Fédérations Internationales (FI) avec les autres composantes clés du Mouvement olympique et du sport, en me projetant dans l'avenir.

Tout compte fait, je dois avouer que ces relations sont bonnes. Bien sûr, elles pourraient toujours être meilleures. Du point de vue d'une FI, toutes les possibilités permettant de discuter des problèmes directement avec ceux pour lesquels celle-ci travaille sont les bienvenues.

Les documents que nous avons reçu pour préparer cette discussion indiquent une simple structure verticale du Mouvement olympique. Cette structure est quelque peu illusoire. Ce n'est pas aussi simple. Les responsabilités, les cahiers des charges, les lignes de communication et la compréhension des rôles sont souvent des éléments confus et toujours changeants. Si les objectifs d'excellence et de soutien aux athlètes sont les mêmes pour tous les participants bien intentionnés de la famille olympique, les relations, les tâches et les moyens de les atteindre sont en revanche tout à fait différents.

Regardons ceci de plus près.

Les athlètes, condition *sine qua non* du système, concentrent tous leurs efforts sur la pratique de leur sport. Dans le monde compétitif actuel, s'ils veulent réussir, il est absolument nécessaire que les athlètes aient un objectif unique, la compétition. Les athlètes entretiennent une relation étroite, intime avec leurs équipiers, leurs entraîneurs, leurs clubs, le personnel de soutien et quand le temps le permet, leurs familles.

L'objectif des athlètes est clair, construit, immédiat, personnel et certainement pas bureaucratique ou politique.

Peu d'athlètes en activité, en particulier au début de leur carrière, ont le temps, l'expérience ou l'envie de s'engager dans l'administration des sports au-delà de leur propre quête de l'excellence.

Et à juste titre.

Les clubs, les fédérations nationales, les FI ont la responsabilité d'établir les règles, de fixer les normes, d'organiser les compétitions et de trouver les moyens de soutenir les athlètes et les manifestations dans le cadre du « sport amateur ». Dans le cas du sport professionnel, l'administration et la gestion des relations sont bien plus complexes.

Les Comités Nationaux Olympiques (CNO) font face à d'autres défis. Dans certains pays, ils sont le centre du système sportif national et ont la grande responsabilité de gérer les opérations quotidiennes liées au sport. Dans d'autres, le CNO est une tribune pour les fédérations nationales indépendantes et son rôle est important quant à la tenue des Jeux Olympiques d'été et d'hiver. Les CNO ont également la responsabilité de représenter et de défendre l'idéal olympique.

Pourtant, fait intéressant, seuls les clubs et certaines fédérations nationales ont des « athlètes ». Les FI et les CNO ont un rôle qui ne nécessite pas de relation directe quotidienne avec les athlètes.

Et c'est là où le bât blesse.

Tous les intervenants – qu'ils soient en haut ou en bas du système – s'accordent à dire qu'ils travaillent pour les athlètes, parce qu'après tout, le succès des clubs, fédérations, CNO et des Jeux eux-mêmes se mesure aux performances des athlètes.

Cette performance dépend de la liberté des athlètes à se concentrer uniquement sur le sport pendant la compétition.

C'est le travail précis de toutes les autres composantes du système de créer les meilleures circonstances possibles pour que les athlètes excellent. Il y a de nombreux enjeux mais, alors que le but global est généralement clair pour tous, la plupart des enjeux internes viennent de la définition d'objectifs, de la communication et de la mise en valeur d'un message sportif explicite et continu. Il s'agit d'un simple défi en termes de gestion, lequel dépend autant de l'émetteur que du receveur. Mais au centre figure le message sportif.

Il est de la responsabilité de tous de donner aux athlètes tout ce dont ils ont besoin concrètement pour réaliser leur rêve et atteindre leur objectif dans le respect du fair-play et de l'esprit sportif. Il est également de notre responsabilité de servir de médiateur et d'intermédiaire entre les athlètes et le monde extérieur afin que ces derniers restent concentrés sur leur sport.

Les FI, et on peut également supposer les clubs et les fédérations nationales, doivent continuer à encourager la pratique du sport et l'excellence chez les athlètes face aux demandes croissantes des agences et individus ayant un lien avec le sport et en dehors du monde du sport.

Les demandes faites aux athlètes et aux fédérations, même si elles partent d'une bonne intention, augmentent presque de manière exponentielle dans le monde de la communication postmoderne. Celles-ci, qu'elles soient bureaucratiques, pédagogiques, réglementaires, commerciales, politiques ou de simples demandes d'informations, requièrent beaucoup de temps et de ressources. C'est une distraction constante pour les administrateurs et, plus grave encore, pour les athlètes. En deux mots, ces demandes interfèrent avec la pratique du sport et mobilisent des ressources qui pourraient être utilisées directement pour le sport.



Gérer ces distractions, ces demandes et ces besoins est parfois le meilleur test pour ceux qui sont directement responsables de la création et du maintien de relations constructives avec les autres administrateurs sportifs et les athlètes.

Ce sont les actions des individus, dans une équipe ou non, qui déterminent les succès sportifs. À l'origine, les relations dans le monde du sport sont personnelles. Les plus fortes relations sont aussi les plus directes. Elles créent ce que les entraîneurs et les athlètes appellent « alchimie ». D'aucuns ne peuvent gagner sans alchimie. Il est impossible d'obtenir une bonne alchimie sans un savant mélange d'ingrédients.

Les relations réussies entre athlètes, fédérations et CNO dépendent également de la présence de cette alchimie. Ce Congrès est un catalyseur, à savoir la possibilité de discuter et de comprendre les rôles et objectifs de chacun pour aborder les problèmes et s'accorder sur la marche à suivre. Les athlètes d'aujourd'hui sont les dirigeants et administrateurs efficaces de demain.

Je pense que les meilleures fédérations s'efforcent toujours de maintenir une ligne de communication la plus étroite possible avec tous les maillons de la chaîne et, plus important encore, avec les athlètes en activité, et ce par tous les moyens nécessaires.

Comme dans toutes les relations, on constate des améliorations. Je suis ravi de pouvoir y contribuer.